

Les transferts de connaissances de la recherche à la pratique clinique

Dans l'appel de contribution que nous lançons à l'automne 2012 pour ce numéro nous évoquons le fait que le service social québécois a progressivement développé au fil des ans une expertise en matière de recherche fondamentale, appliquée et de recherche-action liée aux problématiques, aux clientèles et aux problèmes sociaux. Ces recherches enrichissent tant la formation des nouveaux travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux que la pratique des intervenants plus expérimentés. Elles interpellent aussi fréquemment ceux-ci en les invitant à participer à des projets expérimentaux, à s'impliquer dans des projets de recherche-action, à répondre à des questionnaires et à participer à des groupes de discussion, à faire reconnaître leur apport au développement de connaissances émergentes comme praticiens réflexifs.

Aujourd'hui, nous vous invitons à lire ce numéro 138 où vous trouverez à la fois des textes illustrant des interactions fécondes entre la recherche et la pratique, tant dans la partie thématique que dans celle qui accueille des articles portant également sur d'autres préoccupations. Nous nous réjouissons par ailleurs que la direction des communications, avec l'accord du Comité de la Revue, ait pris l'initiative d'ajouter à ce numéro un éditorial très pertinent de Daniel Turcotte.

Il nous semble intéressant de constater à quel point les établissements impliqués dans la recherche et la formation (les deux centres jeunesse également instituts universitaires, ceux de Montréal et de Québec, mais également le CSSS de Sherbrooke, institut universitaire en gériatrie et le centre hospitalier universitaire de Québec) constituent des milieux propices où se développent des expérimentations et un développement constant de connaissances nouvelles grâce à la collaboration croisée de chercheurs, de formateurs et de praticiens, avec l'appui des gestionnaires.

Les praticiens ne sont d'ailleurs pas en reste puisque plusieurs d'entre eux déploient des efforts pour approfondir des aspects qui les interpellent dans leur pratique (en oncologie, en soutien à domicile, en réadaptation physique, en périnatalité, dans les pratiques communautaires, etc.). D'autres réflexions transversales jaillissent alors autour d'enjeux éthiques, méthodologiques, relationnels et sociétaux. Ces allers-retours entre le terrain et les milieux de recherche se traduisent aussi par une vaste production d'ouvrages comme l'illustrent nos pistes de lecture. Saluons au passage les efforts concertés des membres du comité de la revue qui signent plusieurs de ces recensions.

* * *

Dans « Main dans la main : illustration d'une collaboration réussie entre chercheurs et intervenants » Geneviève Turcotte, Chantal Lavergne, Pauline Morissette et Caroline Racicot, présentent un processus de collaboration développé entre les intervenants sociaux du CHUM (Centre hospitalier de l'Université de Montréal), du CHU Sainte-Justine et du CH Maisonneuve-Rosemont et des services de protection de la jeunesse (Centre jeunesse de Montréal) et menant à l'implantation d'un programme pour les mères et futures mères consommatrices abusives de substances psychoactives et leurs conjoints.

Dans un autre exemple d'un processus de collaboration sous la forme d'une recherche-action, cette fois au Centre jeunesse de Québec, Doris Châteauneuf et Sylvie Bilodeau soulignent « L'apport du partenariat recherche-pratique en protection de l'enfance : l'exemple de la redéfinition des services

en foyers de groupe ». Dans ce cadre, chercheurs, gestionnaires et praticiens furent mis à contribution lors de la réorganisation des foyers de groupe pour les jeunes de 9-13 ans. Étapes de la recherche, défis et impacts sur les acteurs impliqués.

Produit dans le cadre d'une réflexion doctorale sur le développement d'instruments permettant d'analyser les facteurs qui influencent la pratique, l'article « Caractéristiques des personnes âgées et des travailleurs sociaux associées au temps fourni au soutien à domicile » est le fruit de la collaboration de Nathalie Delli-Colli, Marie-France Dubois, Nicole Dubuc, Réjean Hébert (notre actuel ministre de la Santé et des Services sociaux) et de Lise Trottier. L'article s'appuie sur une recherche menée auprès d'intervenants des services de soutien à domicile de quatre (4) CSSS de l'Estrie et de leurs clients âgés.

Enfin, dans un style qui lui est propre, François Rainville partage avec nous sa « Réflexion organisationnelle d'un *travailleur social de recherche* autoproclamé » et raconte son parcours de travailleur social, à la fois praticien et chercheur, au Centre hospitalier universitaire (CHU) de Québec et sa contribution à l'Équipe de recherche Michel-Sarrazin en oncologie psychosociale et soins palliatifs (ERMOS).

Dans la partie non thématique, six articles abordent des sujets diversifiés mais non moins intéressants. Tout d'abord, dans « La complémentarité et la place de différents types de savoirs dans l'intervention psychosociale en réadaptation physique » Josianne Crête présente une étude menée auprès de travailleuses sociales du Centre de réadaptation Lucie-Bruneau (Montréal) afin de mieux comprendre la place qu'elles accordent dans leur travail aux savoirs théoriques et pratiques.

Pour leur part, Josée Grenier et Josée Chénard nous présentent leur réflexion sur la « Complexité et [l'] intervention sociale : réflexion éthique et processus délibératifs individuel et de groupe dans une situation litigieuse. Elles veulent en favoriser l'utilisation pour redonner une place aux valeurs du travail social dans le contexte des changements du secteur de la santé et des services sociaux au Québec.

Viennent ensuite deux textes écrits par des étudiants haïtiens venus poursuivre leurs études à l'Université de Montréal après la destruction de leur école de travail social à la suite du tremblement de terre. Un premier article, de Thierry Casséus et Félix Payen, nous présente « L'action communautaire en Haïti : enjeux et perspectives ». On y découvre des moments-clés de son développement et une brève présentation de trois projets locaux.

Pour sa part, Réthro Agenor analyse dans « Contribution du système éducatif au rapport de domination dans la société haïtienne » comment les lacunes de celui-ci conduisent notamment à la reproduction sociale des inégalités parmi les jeunes de 15-24 ans et les conduits notamment à l'exclusion sociale. Au passage, ils évoquent la contribution possible du travail social à une perspective de changement.

Céline Spira aborde « Les enjeux de la cohabitation entre des parents vieillissants et des membres de la génération descendante » par une recherche qualitative menée dans le cadre de sa maîtrise en service social auprès de six (6) familles de la région de Québec vivant de la cohabitation inter-générationnelle.

Enfin, Laure-Élina Bénard, nous présente une grille de lecture pour comprendre certains facteurs de vulnérabilité présents en période périnatale dans un article intitulé « Les naissances médicalement et socialement difficiles en milieu hospitalier : évaluer selon un modèle d'intervention de crise »

* * *

Pour compléter ce numéro de la revue, comme à l'habitude, des pistes de lecture guident l'intérêt de nos lecteurs vers des livres récents qui nous sont apparus particulièrement intéressants pour nourrir la pratique professionnelle.

André Jacob nous partage son intérêt pour « *L'humanitaire. Un univers à réhabiliter* » publié sous la direction de Shimbi-Kamba Katchelewa (2011) aux Presses de l'Université Laval.

Très impliquée dans ce milieu de pratique, Martine Beaulieu nous présente « L'intégration des services en toxicomanie » publié par Michel Landry, Serge Brochu et Catherine Patenaude (2012) aux Presses de l'université Laval.

En collaboration, Yves Couturier et Émilie Rousseau-Tremblay, nous font connaître l'ouvrage publié en 2011 par Peter Ladd et AnnMarie Churchill « Person-Centered Diagnosis and Treatment in Mental Health. A Model for Empowering Clients », paru chez Jessika Kingsley Publishers (Philadelphie).

Annie Gusew s'intéresse au manuel « Méthodologie de l'intervention sociale personnelle » publié par Daniel Turcotte et Jean-Pierre Deslauriers (2011) aux Presses de l'Université Laval.

Isabelle Côté présente le livre « Les enfants maltraités : de l'affliction à l'espoir. Pistes de compréhension et d'action. » de Marie-Hélène Gagné, Sylvie Drapeau et Marie-Christine Saint-Jacques, (2012, Presses de l'Université Laval).

Normand Brodeur aborde la question de l'homicide à partir de l'ouvrage de Suzanne Léveillé et Julie Lefebvre, « Le passage à l'acte dans la famille ». (2011, Presses de l'université du Québec).

Claude Larivière explore les relations entre chercheurs et praticiens en commentant le livre « Des recherches collaboratives en sciences humaines et sociales (SHS) : enjeux, modalités et limites » publié en 2012 aux Presses de l'université Laval, sous la direction de Bruno Bourassa, Mehdi Boudjaoui, et Isabelle Skakni.

Enfin, Alain Hébert commente la troisième édition (2011) du livre que Jocelyne Lavoie et Jean Panet-Raymond consacrent à « La pratique de l'action communautaire » (Presses de l'Université du Québec).

Nous souhaitons que ce menu assez copieux vous donne à votre tour le goût de produire des connaissances nouvelles et, éventuellement, de nous les partager.

Claude Larivière, T.S., Ph.D., avec la collaboration de Pauline Morrissette, T.S., Ph.D.